

# Les timbres insolites de TOUVA la mystérieuse

AU SERVICE DE NOS MEMBRES...

Lors de la réunion du mois de mars, une série de timbres de TOUVA a été offerte en vente. Un de nos membres a demandé où se trouvait ce pays inconnu.

Nous avons retrouvé dans notre documentation un article paru dans "Timbroscopie" que nous reproduisons afin d'éclairer ce membre curieux à bon escient et peut-être d'informer d'autres collectionneurs sur de curieux procédés philatéliques.

**A** moins d' être l'un des huit ou dix spécialistes de la géopolitique sino-soviétique-mandchoue, vous n'avez vraisemblablement jamais entendu parler de Touva. Et même si, d'aventure, ces deux syllabes réveillent en vous quelques vagues réminiscences, je serais bien surpris si, d'un doigt infailible, vous pouviez pointer l'emplacement de TOUVA sur la carte...

Exploit désormais envisageable dès que l'on vous aura dit que TOUVA (ou Tannou-Touva, comme on le dénomme parfois) situe ses paysages très exactement au centre de l'Asie qui protège ainsi son mystère de l'étendue de ses désertes inhospitaliers, de l'altitude de ses infranchissables montagnes et, surtout, de la complexité de son histoire, sans parler de notre ignorance chronique pour tout ce qui touche à cette Asie centrale qui lança jadis sur notre presque européenne ses hordes de guerriers. Preuve irréfutable de cette assertion géographique: Kizil, la peu connue capitale de Touva, se dissimule très exactement dans le pli de la double page que mon Atlas consacre à une vue cavalière du continent le plus peuplé ! Une façon comme une autre d'accroître l'environnement de mystère nimbant ce petit pays pourtant grand maître du genre tant il semble qu'il ait voulu - et su - dresser autour de lui les plus infranchissables barrières de la désinformation, d'où la suite ininterrompue de surprises qu'il nous réserve.

La première est de taille : en 1689, à la suite du traité de Nerchinsk, Russes et Mandchous désignent les commissions chargées de fixer le tracé de la frontière entre la Sibérie et la Mongolie extérieure. Experts et cartographes se mettent au travail. Chacun s'arrête à une chaîne



de montagnes, pensant que la partie adverse va prendre le relais à partir de ce point. Ce ne sera que bien plus tard que l'on découvrira le pot aux roses : il y avait deux chaînes de montagnes et non une ! Entre elles, un territoire vaste comme le tiers de la France - une misère à l'échelle de l'Asie - a été purement et simplement oublié !

C'est Touva qui, entre-temps, s'est érigé en Etat indépendant !

Le flux et le reflux de l'Histoire feront alternativement de Touva une province de la Chine, puis de la Mongolie extérieure, puis encore de la Chine avant d'accéder de nouveau à l'indépendance, en 1921, et d'opter alors pour le statut de République autonome rattachée à sa grande voisine, l'URSS. Aujourd'hui, avec son quart de millions d'habitants, elle est le plus petit membre de l'Union des républiques socialistes soviétiques.

Rien dans tout cela pour justifier que les projecteurs de l'actualité se fussent braqués sur ce territoire, même si sa capitale changea plusieurs fois de nom et fut tour à tour la ville Blanche du tsar (Bielosark) et la ville rouge (Krasny) avant de redevenir KIZIL.

## **Des timbres aux formes bizarres**

Rien, si ce n'est l'arrivée sur le marché philatélique en 1926, et surtout à partir de 1934, d'une première série de timbres suivie à intervalles réguliers d'autres émissions qui surprirent à l'époque... et surprennent encore. Car, avec elles, la farandole des étonnements et des interrogations ne cessa de se dérouler.

Conçus et imprimés à Moscou, ces timbres déconcertent. Triangulaires, en forme de losanges variés, de formats insolites, bien dessinés, ils ont de quoi séduire.

Avec eux, défilent sous nos yeux des yacks velus qui rappellent le proche Tibet, des chèvres sauvages, des loutres, des hermines et des ours mais aussi les chameaux à deux bosses du désert de Gobi, proche lui aussi, des rennes, puis des guerriers, les yourtes de feutre des bergers et même la carte du pays.

Mais ce qui étonne le plus, c'est que la plupart de ces timbres sont destinés - si l'on en croit les inscriptions ils se parent - au courrier recommandé aérien, ce qui ne les empêche pas d'afficher des valeurs faciales souvent dérisoires !

A quoi peuvent bien servir des timbres à 1 ou 2 kopeks, c'est-à-dire à quelques centimes, lorsqu'il s'agit d'acquitter une taxe de recommandation ?

Dans le Landerneau des collectionneurs européens et américains, l'enthousiasme du début tombe bientôt. Le doute s'installe. Ces quelques magnifiques enveloppes, abondamment adornées de beaux timbres, que le Bureau des timbres de Moscou a adressées aux grands négociants du monde entier sont-elles une preuve suffisante de l'existence légale de ces timbres issus dans un pays dont on se prend à se demander s'il ne serait pas une Atlantide de l'Asie centrale destinée à leurrer les collectionneurs naïfs ?

Certes, les dites enveloppes portent bien l'oblitération "Kizil-Touva", accompagnées d'un cachet "Moscou" apposé deux ou trois semaines plus tard. Donc, elles ont voyagé et les postiers de tous les pays les ont acheminées sans imposer de taxation. Leur caractère officiel est indiscutable. Mais le doute n'en est pas extirpé pour autant.

## **Les aventuriers de la République perdue**

Alors, négociants et collectionneurs partent à la chasse aux informations sur ce Touva mystérieux.

Aucune des lettres qu'ils adressent à l'Administration locale ne sera honorée d'une réponse. C'est mauvais signe. D'autant qu'au travers des récits de très rares voyageurs fourvoyés dans ces contrées retirées, on apprend avec étonnement que la population est, dans son immense majorité, analphabète (alors, pourquoi tant de timbres ?), que la langue locale ne s'écrit pas et qu'il n'y a pas l'ombre d'un aéroport (alors pourquoi ces timbres de poste aérien ?).

Le bureau de Moscou, interrogé à son tour, se drape dans un silence de mauvais augure. Enfin, harcelé de questions, menacé de voir les timbres de Touva non répertoriés dans les catalogues internationaux, son chef - une femme - fait une réponse en apparence précise mais, en fait ambiguë, qu'elle signe de son nom : Mezhdunarodnaja Kniga.

Oui ces timbres sont officiels. Oui, il y a plusieurs bureaux de poste à Touva (suit une liste de localités aux noms difficilement prononçables). Oui, le courrier arrive et part de Touva par train, route, air, voie fluviale (l'enquête menée auprès de diplomates soviétiques bavards prouve que voie ferrée et aéroports sont pures inventions). Non, le bureau ne possède pas de photos de bureau de poste. Non, il ne connaît pas les tarifs postaux en vigueur à Kizil et autres lieux.

## **C'était sans doute une opération commerciale menée par l'URSS**

Le voile est retombé et Touva conserve son mystère. Depuis 1944, la petite république fait partie intégrante de l'URSS et donc utilise les timbres de la mère-patrie.

Pourquoi donc les Soviets ont-ils émis pour ce minuscule Etat tant de si beaux timbres, pourquoi en ont-ils tant mis sur le marché mondial ? Tout simplement parce que c'était là un bon moyen de gagner de l'argent, parce que, à en juger par le nombre de timbres de Touva que l'on trouve dans les albums, c'est par dizaines de milliers que les collectionneurs d'Europe, d'Amérique et d'ailleurs ont "subventionné" sans le savoir l'URSS en bonnes devises fortes.

Avec en filigrane (normal : il s'agit de timbres), la volonté de montrer au monde, et en particulier à la Chine, que Touva existait réellement (la preuve par les timbres) et faisait désormais partie intégrante et inaltérable de l'URSS.

Ainsi, à l'époque où la France insouciant chantait avec Ray Ventura, *"Tout va très bien Madame la Marquise"*, dans les bureaux du Service philatélique de Moscou peut-être fredonnait-on en comptant la recette : *"Touva ? très bien MM les philatélistes"*.

---